

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4

La folie, circonstance atténuante

Dans l'*Éloge de la Folie* publiée au début du XVI^{ème} siècle, Erasme combat le dogmatisme et le fanatisme du Moyen Âge, au nom d'un humanisme chrétien, grâce à l'allégorie de la Folie. Celle-ci justifie ici son existence et sa valeur grâce à des références bibliques et chrétiennes.

Praeterea cum vetat esse sollicitos, qua essent apud praesides oratione usuri, cumque interdicat, ne scrutentur tempora vel momenta temporum, videlicet, ne quid fiderent suae prudentiae, sed totis animis ex se penderent.

5 Eodem pertinet, quod Deus ille orbis architectus interminatur ne quid de arbore scientiae¹ degustarent, perinde quasi scientia felicitatis sit venenum. Quamquam Paulus² aperte scientiam veluti inflantem et perniciosam improbat. Quem divus Bernardus³, opinor, secutus, montem eum in quo Lucifer sedem statuerat, scientiae montem interpretatur.

10 Fortasse nec illud omittendum videatur argumentum, gratiosam esse apud superos stultitiam, quod huic soli datur errorum venia, sapienti non ignoscitur, unde qui veniam orant, etiamsi prudentes peccaverint, tamen stultitiae praetextu patrocinioque utuntur.

Nam sic Aaron⁴ uxoris poenam deprecatur in Numerorum, si satis commemini, libris : Obsecro, domine mi, ne imponas nobis hoc peccatum, quod stulte commisimus. Sic et Saul⁵ apud David culpam deprecatur, « Apparet enim, inquiens, quod stulte egerim ». Rursum ipse David⁶ ita blanditur Domino : « Sed precor, Domine, ut transferas iniquitatem servi tui, quia stulte egimus » ; perinde
15 quasi non impetraturus veniam, nisi stultitiam et inscitiam obtenderet.

Sed illud acrius urget, quod Christus in cruce, cum oraret pro suis inimicis, « Pater ignosce illis »: non aliam praetexuit excusationem, quam imprudentiae, « Quia nesciunt, inquit, quid faciunt. » Ad eundem modum Paulus scribens ad Timotheum⁷ : «Sed ideo misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.» Quid est, « ignorans feci », nisi « per stultitiam feci, non
20 malitiam » ? Quid est, « ideo misericordiam consecutus sum », nisi « non consecutus, nisi stultitiae patrocinio commendatus »?

**[Pro nobis facit et mysticus ille psalmographus, qui suo loco non veniebat in mentem : Delicta
juventutis meae, et ignorantias meas ne memineris. Audistis quae duo praetexat, nimirum
aetatem, cui semper comes esse soleo, et ignorantias, idque numero multitudinis, ut ingentem
25 stultitiae vim intelligeremus.]**

Texte de la version entre crochets (44 mots).

Érasme, *Éloge de la Folie*, LXV

¹ *Arbore scientiae* : l'arbre de la connaissance du bien et du mal, évoqué dans le livre de la *Genèse* (premier livre de la *Bible*) ; planté par Dieu dans le jardin d'Eden, il est à l'origine de la chute d'Adam et Eve, qui mangèrent ses fruits sur les conseils du serpent alors que Dieu le leur avait interdit.

² *Paulus* : Paul de Tarse, apôtre du Christ, dont les lettres constituent l'un des fondements de la théologie chrétienne.

³ *Bernardus* : Bernard de Clairvaux, moine et réformateur de la vie religieuse.

⁴ *Aaron* : Aaron, personnage de la Bible qui implora la miséricorde divine pour sa sœur Miriam (et non sa femme) frappée de lèpre car tous deux avaient dit du mal de leur frère Moïse.

⁵ *Saul* : Saül, roi d'Israël, a voulu par jalousie tuer David (qui néanmoins lui succédera)

⁶ *David* : David, roi d'Israël, qui selon les textes chrétiens a commis le péché de recenser son peuple.

⁷ *Timothée*, confident et proche compagnon de Paul qui lui adresse une partie de ses lettres.

Traduction

En outre, il [le Christ] leur [les apôtres] défend de s'inquiéter des discours qu'ils devront tenir devant les autorités. Il leur interdit de se préoccuper du temps et du moment, et même de se fier à leur jugement, pour ne dépendre que de lui seul de toute leur âme.

C'est pour cette même raison que Dieu, grand architecte du monde, défendit de goûter à l'arbre de la connaissance, **(5)** comme si la connaissance était le poison du bonheur. D'ailleurs Paul réproouve ouvertement la connaissance, comme source d'orgueil et pernicieuse. Je pense que le divin Bernard le suit, lorsqu'il interprète la montagne où siège Lucifer comme montagne de la connaissance.

Voici encore sans doute un argument qu'il ne faut pas oublier. La Folie a les faveurs du Ciel, puisqu'elle obtient seule le pardon des pécheurs, alors que le sage n'est pas pardonné. C'est pour cela que ceux qui demandent le pardon, même s'ils **(10)** ont péché en toute connaissance de cause, invoquent le prétexte et la protection de la Folie.

Ainsi, Aaron, si je me souviens bien, implore dans les livres des Nombres la grâce de sa femme : « Je t'en conjure, Seigneur, ne nous impute point ce péché que nous avons commis par folie. » C'est ainsi que Saül excuse sa faute auprès de David : « Il apparaît, dit-il, que j'ai agi comme un fou ». Et David lui-même, à son tour, enjôle le Seigneur : « Mais je te prie, Seigneur, de décharger ton esclave de son iniquité, parce que nous avons agi follement » comme s'il ne **(15)** pouvait obtenir le pardon qu'en simulant la folie et l'égarement.

Mais voici qui est plus pressant : quand le Christ en croix pria pour ses ennemis : « Père, pardonne-leur ! » la seule excuse qu'il invoqua pour eux était l'inconscience : « parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. » Paul écrit de la même façon à Timothée : « Mais si j'ai obtenu la miséricorde de Dieu, c'est parce que j'ai agi par ignorance dans mon incrédulité. » Que veut dire « J'ai agi par ignorance », sinon : « J'ai agi par folie, et non **(20)** par malice » ? Que veut dire : « Donc j'ai obtenu miséricorde », sinon : « Je ne l'aurais pas obtenue, si je ne m'étais pas mis sous la protection de la Folie »? (...)

Traduction : Jean-Christophe Saladin, Paris, Les Belles Lettres, 2018

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *culpam* (l.13)

B. Faits de langue (5 points)

Analysez le terme *omittendum* et expliquez son emploi dans la phrase : « *Fortasse nec illud omittendum uideatur argumentum* » (l.8).

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue) :

Traduire les lignes 21 à 24 entre crochets (depuis *Pro nobis* jusqu'à *intellegeremus*).

Pro nobis facit¹ et² mysticus ille psalmographus, qui suo loco³ non veniebat in mentem : « Delicta juventutis meae, et ignorantias meas ne memineris⁴ ». Audistis quae duo praetexat, nimirum aetatem, cui semper comes esse soleo, et ignorantias, idque numero multitudinis, ut ingentem stultitiae vim intellegeremus.

Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ *facere pro* : agir pour, témoigner en faveur de.

² *et* : aussi.

³ *suo loco* : à sa place, au bon moment.

⁴ *memineris* : 2^{ème} personne du singulier du subjonctif parfait actif de *memini*, verbe de sens présent malgré sa forme de parfait. *Ne memineris* est ici à traduire par « Ne te souviens pas ».